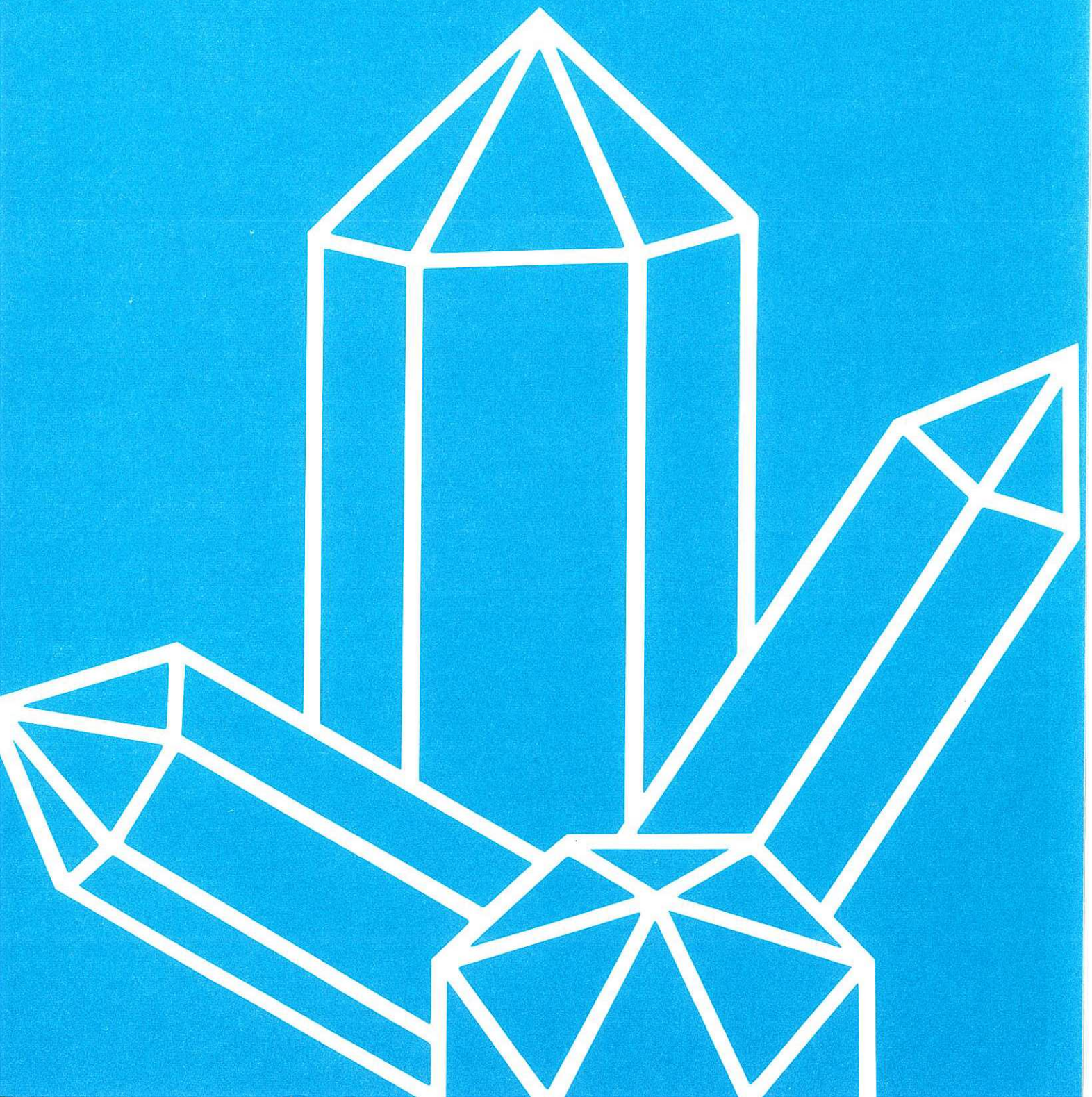
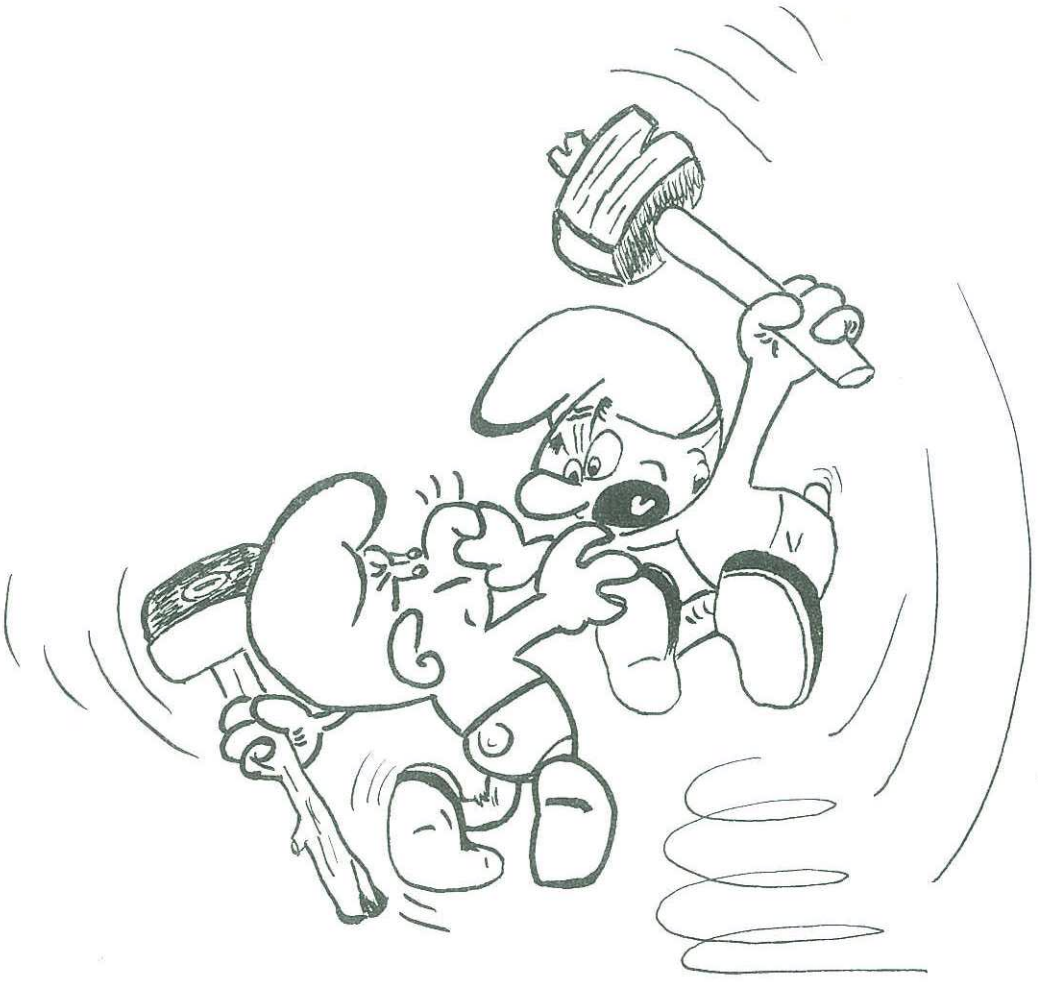
Bulletin d'information SGAM

2/81



LA S.G.A.M. C'EST ...

UNE FRANCHE CAMARADERIE !

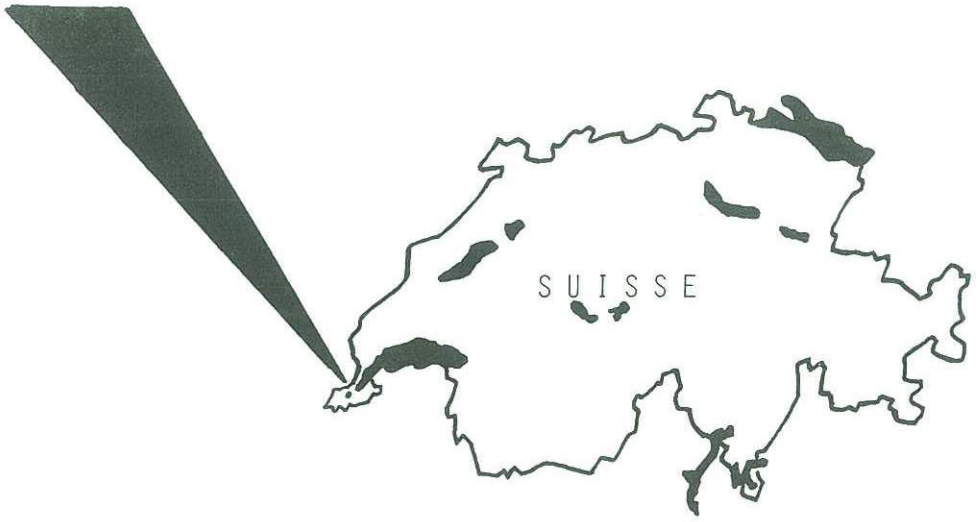


COMME IL Y A BEAUCOUP DE MEMBRES QUE L'ON NE VOIT PAS SOUVENT À LA SOCIÉTÉ, NOUS PENSONS QU'ILS CHERCHENT LE BON CHEMIN.

ALORS PRECISONS QUE **LA SGAM**

SE TROUVE

ici



CETTE ADRESSE EST AUSSI VALABLE POUR LE PAIEMENT DE LA COTISATION ...

P.B.

SOMMAIRE

... DU BULLETIN D'INFORMATION SGAM No 2/81 :

- SOMMAIRE
- EDITORIAL (P.BADER)
- COMMUNICATIONS OFFICIELLES

  avec : programme des activités
  conférences
  courses
  nouvelles du comité
  autres communications

- TRIBUNE LIBRE

  Les outils du cristallier (Ed.MONDO)
  Une belle aventure (J-J-CALAME)
  Le big boss ... (P.BADER)
  Péridot et montagnard (D.et V.de PEYER)

- ACTUALITE - SCIENCE

  L'électronique aujourd'hui (G.BERSET)
  Piège à Con...golites (G.BERSET)
  Roger Caillois, par Mme Yourcenar (Ph.RERAT)

- PAGE JUNIORS
- PAGE DETENTE

  Concours 1981
  Le mot du jour
  Le coin du sourire

- BULLETINS D'INSCRIPTION (3 x)

REDACTION : P.BADER, Ph.RERAT, G.BERSET, E.WENGER, D.de PEYER, J.BOUJON
et l'aide précieuse de J-P.ANCHISI

EDITORIAL

Une drôle de bête ...

Dédié à tous ceux qui aiment la montagne, à notre président, à mes amis, ceux qui l'ont été et ceux qui le deviendront.

La rumeur publique veut que l'image d'un cristallier soit une homme, un vrai, fort, costaud, rude mais à l'esprit ouvert, un grand montagnard au large sourire et les traits burinés par le soleil.
Des mains... n'en parlons pas, des vraies pognes !

Gardons bien cette image à l'esprit, car elle est très belle et oublions les mauvaises langues (et la réalité) qui nous apprennent que cet homme est parfois faible, qu'il aime se réfugier dans la montagne pour oublier ses ennuis et la vie de tous les jours. Il pleure qu'il ne trouve jamais rien, est un peu égoïste, parfois envieux ou jaloux. Il ne faut jamais toucher à son matériel, (sa femme risquerait de lui casser un burin par contre, lui, il fend les cailloux avec.) Son caractère, mon Dieu... il est souvent fier, pas causant. On dit qu'il est d'un abord froid, ou s'il ne l'est pas c'est qu'il est timide ...

Non, j'exagère, en fait la réalité est bien différente et nous apprend que le cristallier est avant tout une race, presque un animal qu'il faut comprendre et dont il faut se faire l'ami, avec beaucoup de patience et de peine parfois. Mais il sera alors le meilleur des compagnons, le plus généreux aussi, celui dont on dit parfois qu'il est froid ou comme ci ou comme ça et que l'on sera prêt à défendre partout.
Oui on l'aime et il nous sera peut-être donné un jour de le sauver en montagne au risque de sa propre vie. Cet homme on s'y attache, c'est comme une corde, on ne veut plus la lâcher.

Il faut le voir dans la nature, un fou, un vrai mordu.
Il longe les sentiers, le coeur gonflé d'espoir, il grimpe, admire le paysage, traverse un ravin, dresse des plans, franchit un pierrier; tout en marchant, il étudie dans sa tête une nouvelle technique d'extraction fort des expériences de sa dernière course. Il sent la nature, veut la toucher. REspire à fond, hume l'odeur des sapins enfin retrouvée, l'odeur des pâturages puis plus haut, l'odeur du granit ...
Eh oui ! notre homme sent même les cailloux !

Il tend l'oreille, écoute le silence... ferme les yeux puis les ouvre tout grand pour les refermer aussitôt, éblouis par le soleil réfléchi sur les glaciers. Il grimpe toujours, grimpe encore, car il est profondément convaincu que les meilleurs gisements sont immanquablement toujours au plus haut du sommet des montagnes et croit aussi que le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt. Se sont là ses deux grands principes. Il râle, fait avancer son compagnon, quel foutu caractère. Mais quelle volonté et surtout quelle fierté lorsqu'enfin parvenu au but, il saisit sa gourde, avale une large rasade de thé et donne une grande tape dans le dos de son ami, épuisé.

Il n'attend pas dix minutes avant de s'écrier :

" Allons, debout ! "

- Ah non ! -

" Mais si ! "

- Ah non ! -

" Bon reste là, je vais juste jeter un petit coup d'oeil "

Nos deux amis admirent une dernière fois le panorama avec satisfaction puis notre SGAMin se lève, s'étire, remet son sac sur le dos, lance une dernière plaisanterie à son ami et c'est là qu'intervient la grande métamorphose.

Cela le prend comme ça, sans prévenir.
Il court comme un petit chien nerveux, cherche à gauche, cherche à droite, recule, avance, se baisse et se relève...
Il sent, renifle autour de lui, il se fait fort d'avoir la tête comme une patate, c'est-à-dire avec des yeux partout.

Une fois de plus, il pense à vois haute.
" J'suis une cloche, je devais venir plus tôt, des types ont déjà cherché avant moi "
Par déception, il lance un coup de pied dans une pierre puis s'en va tenter sa chance un peu plus loin, toujours avec les mêmes gestes qui le caractérisent.

Et puis hop, une découverte. Voilà enfin un indice, une fissure peut-être...
Là, il redevient homme, appelle son ami. Ses gestes redeviennent lents, pesés, il apprécie la situation, étudie sa fissure comme un ennemi qu'il voudrait apprivoiser. Il fronce les sourcils car il a crainte de faire une bêtise. Il ne dit mot, choisit ses outils comme un chirurgien et attaque cette sacrée fissure en trouvant la roche très dure. (il pense chaque fois la même chose)

Il commet là un sacrilège, il le sait et adore grignoter la montagne et violer ses trésors. Cependant, cette montagne il l'aime profondément, il la respecte, la craint aussi.
Il exposera dans ses vitrines tous ces trésors et s'il a commis un viol, il est également conscient que sans lui le monde entier n'aurait l'occasion de regarder avec étonnement et admiration toutes ces richesses. Il lui est ainsi donné de montrer à son voisinage que la nature est si généreuse et ne demande rien en retour si ce n'est un peu de force, courage et patience !

Redevenu simple citoyen, il reçoit chez lui des invités.
Des "oh" et des "ah" fusent devant chaque vitrine et il ponctue chaque exclamation de ses invités par des explications souvent complexes pour un profane.
Il parle de four, de fissures, de massettes et de burins. Il s'emballe et ne s'arrête plus.

Après le premier moment d'admiration, ses invités commencent à s'en foutre royalement. Ils n'ont pas le feu sacré, ils n'y comprennent rien ...

Notre cristallier, lui, s'oublie... Si ses pieds sont chaudement installés dans le confort feutré de son salon, sa tête, elle, est déjà repartie dans la montagne à la recherche de nouvelles découvertes...

Le cristallier est vraiment une race à part.

P.BADER

COMMUNICATIONS OFFICIELLES

PROGRAMME DES ACTIVITES

CONFERENCES

mardi 7 avril au musée à 20h30

La microanalyse par sonde électronique, une méthode moderne et très puissante d'analyse des minéraux par M.Jean BERTRAND, du dpt minéralogie de l'Université.

mardi 5 mai au local à 20h30

Orientation au moyen d'une carte et d'une boussole par M.BURQUIN.

mardi 19 mai au local à 20h30

Suite d'un voyage au U.S.A. avec diapos par. J.P.ANCHISI (membre SGAM)

mardi 2 juin au musée à 20h30

Utilisation industrielle des cristaux, avec film japonais, par M. le Prof.SCHMID.

JUILLET et AOUT R E L A C H E

COURSES

Dates à retenir :

26 avril	(Bex)
17 mai	(Evolène)
6,7,8 juin	(Vaucluse ou Gard, F.)

Les inscriptions se font au moyen des bulletins d'inscription qui se trouvent à la fin du présent journal.

Inscrivez-vous dans les délais s.v.pl.

Sortie du 26 avril 1981

Lieu : Bex

But : visite des Salines

Rendez-vous: plage du Reposoir à 7h30

Matériel : aucun, il s'agit d'une visite commentée par un membre de la direction de la mine.

Repas : dans le sac.

Commentaire

Il y a des années que la SGAM n'était pas allée à Bex. Cette visite s'inscrit donc dans la ligne expliquée dans le précédent bulletin, et s'adresse surtout à tous les membres qui n'y seraient jamais allé, et bien entendu à tous ceux qui aimeraient y retourner.

Inscriptions : jusqu'au 5 avril 1981

****

Course du 17 mai 1981

Destination: Evolène (VS)

But : Asbestes diverses, talc, amiante, stéatite, pierre olaire etc...
Possibilité d'autres découvertes dans les environs immédiats.

Marche : 45 minutes, forte pente à raide

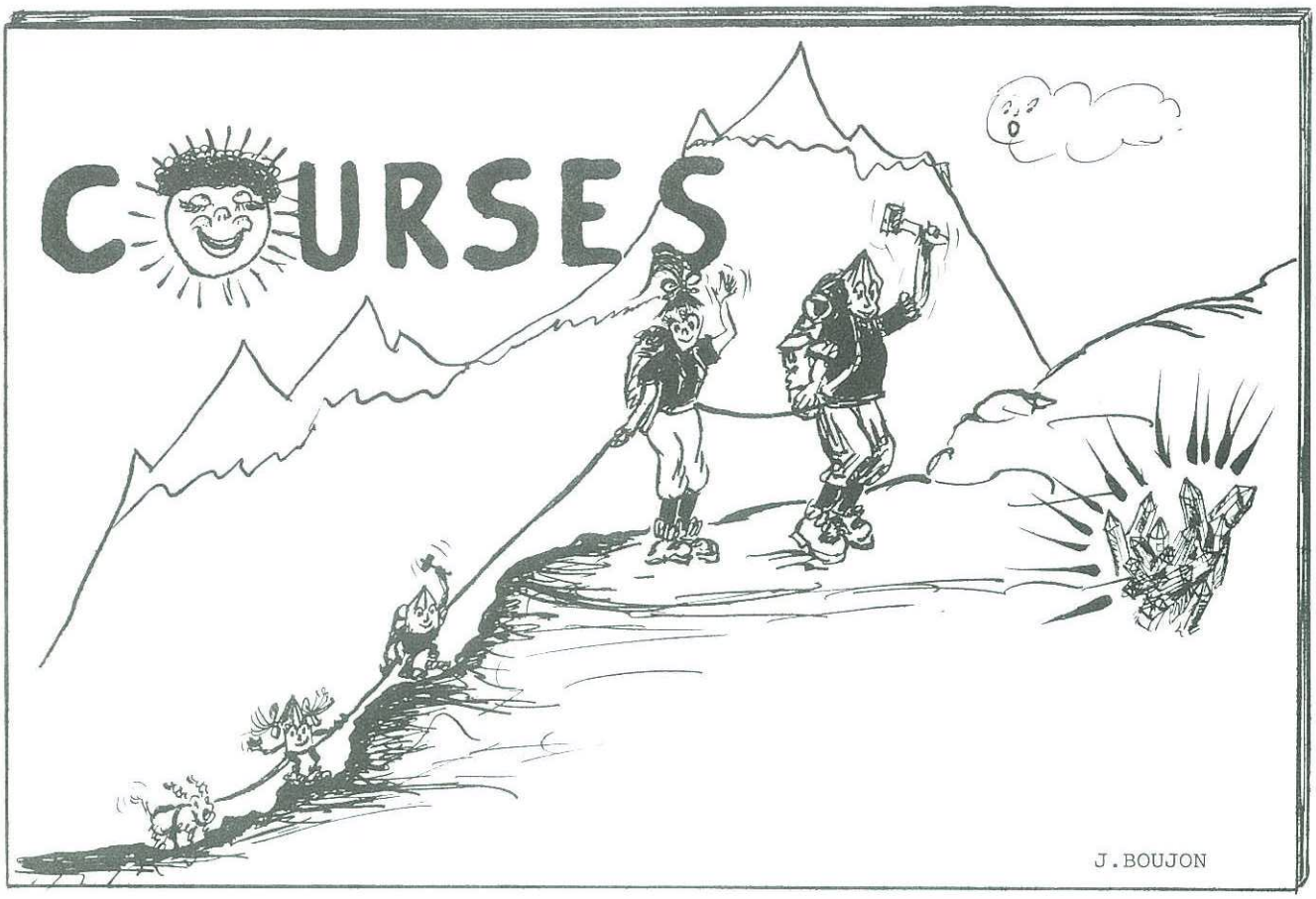
Equipement : de montagne, surtout les chaussures. Outillage habituel. Barre à mine pour ceux qui en ont.
Si possible un assortiment de petites boîtes pour protéger les échantillons en petites baguettes ou pulvérulents.

Repas : dans le sac.
Même en cas de mauvais temps, nous serons au sec.

Rendez-vous: plage du Reposoir à 6h15.
Départ à 6h30.

Commentaire

Nous ferons un arrêt aux pyramides d'Euseigne pour ceux qui ne les connaissent pas.



COURSES (suite)

Sortie de Pentecôte, 6, 7 et 8 juin 1981

L'usage voulait que Pentecôte soit la sortie de nos juniors.
Cette année, c'est la SGAM in corpore qui se mettra en route, soit aînés et juniors en commun.
Nous irons soit dans le Vaucluse - vaste cercle aux alentours du massif du Lubéron -, soit dans le Gard, aux alentours d'Alès. Dans un cas comme dans l'autre il y aura du minéral et du fossile.
Toutes les précisions seront données assez rapidement à tous les inscrits à cette sortie. En attendant plus de détails, je demande à tous les intéressés de me faire parvenir d'ici au 10 avril prochain leur inscription de principe, sans engagement. Je dois savoir à peu près combien nous serons. Pascal Cretard réunira les inscriptions de son groupe. Je dois savoir qui est prêt à ou désire camper, et qui est un irréductible de la salle de bain ! Pour les campeurs potentiels, me préciser qui a une tente et de combien de places. C'est le premier point. Transport et subsistance seront réglés ensuite.
Je précise que le lieu du bivouac sera le même pour les deux nuits.

Les inscriptions sont à me retourner d'ici au 10 avril 1981.
Par avance, merci.

Ph.RERAT

COMPTES RENDUS

COMITE

2ème assemblée le 12 février 1981

La séance est ouverte à 20^h35 dans une gaieté prouvant que les membres du comité s'entendent bien, surtout devant un verre.

Le comité a débattu de divers points importants, admissions, démissions, activités futures et bourse.
Mais l'intensité des palabres a atteint son maximum lorsque le problème du trimer est revenu sur le tapis. Le comité a donc l'honneur de vous annoncer qu'il a approuvé l'achat d'un trimer, ceci après plusieurs années de discussions difficiles.

Le comité clos la séance à 22^h50, intellectuellement très fatigué et décide de se revoir le 9 avril.

le secrétaire :

E.WENGER

ADMISSIONS

Nous avons le plaisir de compter parmi nous dès ce jour :

Melle Léa BONZI

Par contre, deux membres ont le regret de quitter la société :

M. Jacques GUIBERT

M. Jean DU BOIS

PETITES ANNONCES

Philippe RERAT remet à tous ceux qui le désirent une copie du discours que Mme Marguerite YOURCENAR a prononcé lors de sa réception à l'Académie française

Prière de le contacter directement.

****

L'ASCM cherche un vice-président et un président central pour le mandat 1982/1983. Exigences : disponibilité pour déplacements en Suisse et parler français/allemand.

D'autres renseignements peuvent être obtenus soit auprès de l'ASCM soit auprès de notre président M.E.FRICK.

COMMUNICATIONS

J'aimerais demander à ceux de nos membres qui connaissent des endroits intéressants et susceptibles d'être valables pour des courses en groupe, de me les communiquer. Ces idées seront étudiées et pourront constituer la trame du futur programme des courses.

Il n'est pas possible de tout connaître et il serait sympathique que les membres SGAM apportent également leur participation dans ce domaine.

Par avance, merci.

Ph.RERAT

Responsable des courses.

IMPORTANT

Chers membres et amis de notre chère société, voici une idée pouvant entrer en ligne de compte pour l'élargissement de nos activités en dehors de celles déjà planifiées.
Comme vous le savez, les activités décident de la vie d'une société.

Je dois pourtant admettre que cette idée s'adresse en particulier aux nouveaux membres, ceux qui ont de la peine à reconnaître des minéraux. En effet, il serait certainement profitable d'apprendre à reconnaître certains cristaux, ne serait-ce que pour éviter des achats inconsidérés ou le dédain de trouvailles personnelles qui pourraient être intéressantes.

Ainsi, on pourrait créer une séance d'une heure par mois, consacrée à la détermination d'échantillons concrets, choisis dans notre collection ou même dans la mienne.

Au début de la soirée, les intéressés identifieront les échantillons à l'aide de la littérature disponible et en fin de soirée, les solutions exactes seront dévoilées.
Nous discuterons également de certains phénomènes relatifs à des minéraux particuliers, tels que fluorescence, phosphorescence, clivage etc...

Il est bien évident que l'élaboration d'un tel projet demande du travail et je demande à toutes les personnes intéressées, soit pour me donner un coup de main, soit pour suivre ces cours de bien vouloir me contacter très rapidement.

Avec mes remerciements anticipés !

G.BERSET

Responsable des stamms

LE RESPONSABLE DES COURSES, (À GAUCHE CI-DESSOUS)

EST ALLE CHASSER L'HIVER, SPECIALEMENT POUR VOUS.

Les outils du cristallier

A L'ATTENTION DES NOUVEAUX MEMBRES

Une nouvelle saison de prospection se présente à nous. L'hiver est terminé et voici déjà le printemps qui nous offre de belles perspectives. A tous nous souhaitons bonne chance et aux nouveaux membres qui nous posent souvent des questions sur l'outillage du cristallier, nous présentons ci-dessous un article traitant ce sujet.

Le cristallier prépare son matériel en tenant compte de la roche qu'il espère trouver, de la durée et de la difficulté de l'expédition prévue. S'il s'agit d'une simple promenade de reconnaissance, il ne prend avec lui qu'un équipement léger pour avoir un plus grand rayon d'investigation. Le matériel lourd n'intervient que pour le travail dans une cavité.

Petit à petit, des cristalliers ingénieux et des artisans habiles ont perfectionné des outils et des instruments particuliers dont voici les plus courants.

P.BADER

La tringle de cristallier

C'est une barre de fer à section octogonale ou ronde, d'environ cent vingt centimètres de long, épointée vers le bas, recourbée en un petit tranchant vers le haut.
C'est un outils indispensable et à usages multiples.
Il sert à la fois de levier, de pointe, de très long burin et d'ustensile pratique pour la marche dans les terrains difficiles et sur les névés

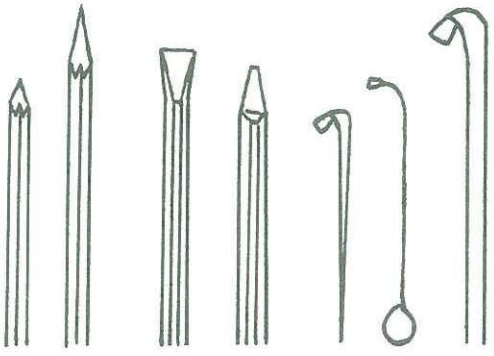
La massette

Une massette, utilisée avec des ciseaux pour dégager et égaliser des groupes de cristaux, est absolument indispensable.

Elle ne devrait pas être trop lourde pour ne pas fatiguer trop vite pendant le travail qui dure plusieurs heures.
Les marteaux de varappeur et de géologue sont peu indiqués pour le travail au burin, en raison de leur trop petite surface de frappe.

Les ciseaux et les burins.

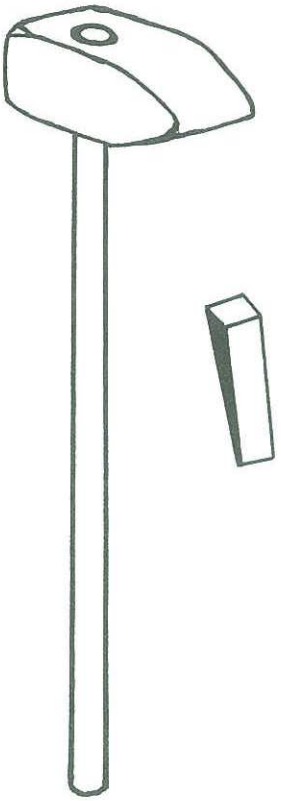
Les joueurs de golf choisissent pour chaque coup la canne appropriée. De même, le cristallier transporte avec lui tout un assortiment de ciseaux et de burins, de longueur et d'épaisseurs différentes.
Pour un travail fin de dégagement et d'extraction dans des fentes étroites et profondes, des petits crochets, des fils de fer légèrement recourbés et facilement déformables sont aussi très utiles.



Le pic spécial

Pour éloigner des masses de rocher lézardées ou pour débarrasser des débris ou de la terre, on utilise un pic qui est soit un pic de chantier petit format, avec un manche plus court, soit un pic spécial pour les cristalliers, plus léger.

La plupart du temps, ils sont fabriqués par un forgeron sur les indications du cristallier. Souvent le piolet que l'on a forcément avec soi pour une excursion en haute montagne remplit la même fonction.

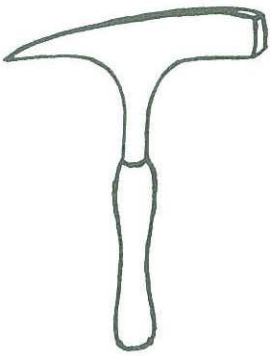


Le maillet et le coin

Avant de pouvoir ouvrir des fentes profondément enfouies dans le rocher, il faut en premier lieu enlever les masses de rocher qui se trouvent devant.
Pour cela, il faut un lour maillet et un coin, tous deux en fer.

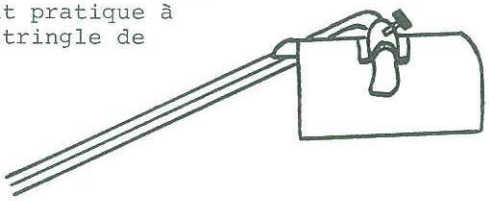
Le marteau piolet ou le marteau de géologue

Un outil universel qui rend des services inestimables et que l'on peut facilement mettre dans un sac de montagne pour n'importe quelle excursion, c'est le marteau piolet avec un manche soudé. Il est aussi utile dans les excursions géologiques, pour casser des échantillons.
Un marteau de maçon peut aussi faire l'affaire, pourvu qu'une de ses extrémités soit aplatie et non pointue.



Instrument spécial

Pour débarrasser les éboulis, le sable ou la terre, on utilise une pelle ou un instrument pratique à plusieurs usages qui se fixe sur la tringle de cristallier.



Extrait du magnifique ouvrage " LES MINERAUX , Trésors de nos Alpes " avec l'aimable autorisation des Editions MONDO.

Ce merveilleux album est aujourd'hui malheureusement épuisé.

P.B.

UNE BELLE AVENTURE !

Centenaire de la découverte des grands cristaux de quartz enfumé du glacier de Tiefen

(Uri, Suisse)

1868 - 1968

EXTRAIT DE LA REVUE " MUSÉES DE GENEVE "
EDITÉE À L'OCCASION DE CE CENTENAIRE

Nº 89, OCTOBRE 1968 ET
Nº 90, NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1968

JEAN-JACQUES CALAME

CENTENAIRE DE LA DECOUVERTE DES GRANDS CRISTAUX DE QUARTZ ENFUME DU GLACIER DE TIEFEN

(Uri, Suisse)

Le 14 septembre 1867 dans l'après-midi, quatre alpinistes bernois faisaient halte sur le haut du glacier de Tiefen, au pied du versant uranais de la chaîne du Dammastock (3583 m.). Le pharmacien R.LINDT, hardi explorateur des confins berno-urano-valaisans du massif de l'Aar, était accompagné de son frère, médecin à Berne, et de deux solides montagnards de Guttannen, Peter SULZER et son fils Andreas, respectivement guide et porteur de l'expédition.

Partis avant l'aube de la cabane C.A.S. du Trift (2520 m.), les quatre hommes avaient remonté le glacier bernois du même nom, longé à plus de 3500 m. le versant valaisant de la chaîne du Dammastock en dominant le glacier du Rhône, et crurent être les premiers à gravir le Rhonestock (3595 m.) but principal de leur journée... mais où les attendaient, dans une bouteille, les noms de deux étudiants bâlois qui les avaient précédés de deux mois.

Ils avaient continué leur route comme prévu en direction du col de la Furka, qu'ils désiraient atteindre par l'est en traversant la chaîne Dammastock-Galenstock. Aussi n'inscrivirent-ils ce jour-là à leur palmarès qu'une seule "première" : celle du passage que R.LINDT baptisa Tiefensattel, qui relie à 3300 m. le glacier du Rhône (Valais) à celui de Tiefen (Uri) .

Alors qu'ils se reposaient au pied de la Tiefensattel sur le bord du glacier de Tiefen et scrutaient les parois des sommets avoisinants, que personne n'avait jamais vues sous cet angle, ils remarquèrent de l'autre côté du glacier une bande blanche horizontale dans la paroi du Gletschhorn (3305 m.) Dominant le glacier de quelques dizaines de mètres, cette bande leur parut s'étendre sur une quinzaine de mètres, avec une épaisseur variant à peu près de un à quatre mètres. C'était indubitablement un filon de quartz massif, tranchant sur le fond gris du granite environnant.

Or les cristaux de quartz, surtout de quartz enfumé ou quartz noir dit morion, étaient encore très appréciés à l'époque - comme déjà dans l'Antiquité - par les tailleries étrangères, qui les achetaient alors à plus de quatre francs le kilo. Et le guide Peter SULZER était un chasseur de cristaux réputé, un "Strahler" ou cristallier. Ses yeux perçants eurent vite fait de découvrir, sous le bon éclairage de l'après-midi mais à un kilomètre de distance, quelques minuscules taches sombres au contact de la bande de quartz et du granite. Il affirma aussitôt qu'il ne pouvait s'agir que de trous, ouvrant dans le quartz massif sur un ou plusieurs "fours" assurément riches en cristaux.

Mais il était trop tard pour y aller voir de plus près, la paroi semblait très raide et le temps se gâtait. Les quatre hommes descendirent le glacier du Tiefen, rejoignirent la route de la Furka, terminée l'année précédente, et arrivèrent dans la soirée à l'auberge du col. Et le lendemain, ils repartirent pour d'autres aventures.

Quinze jours plus tard, quand le père et le fils SULZER eurent terminé avec leur clients pour cette saison, ils revinrent seuls au glacier de Tiefen, cette fois-ci jusqu'au pied du Gletschhorn. Après plusieurs tentatives d'escalade de la paroi de granite, lisse et glacée, le jeune Andreas finit par réussir à atteindre une corniche étroite à la base du filon, à une trentaine de mètres au dessus du glacier. Passant le bras dans le plus gros des trous, dont le diamètre n' atteignait pas 20 cm, il fouilla à l'intérieur et ramena triomphalement quelques petits morceaux de quartz enfumé en criant à son père : " il y en a encore pas mal, il faudrait de l'explosif ! "

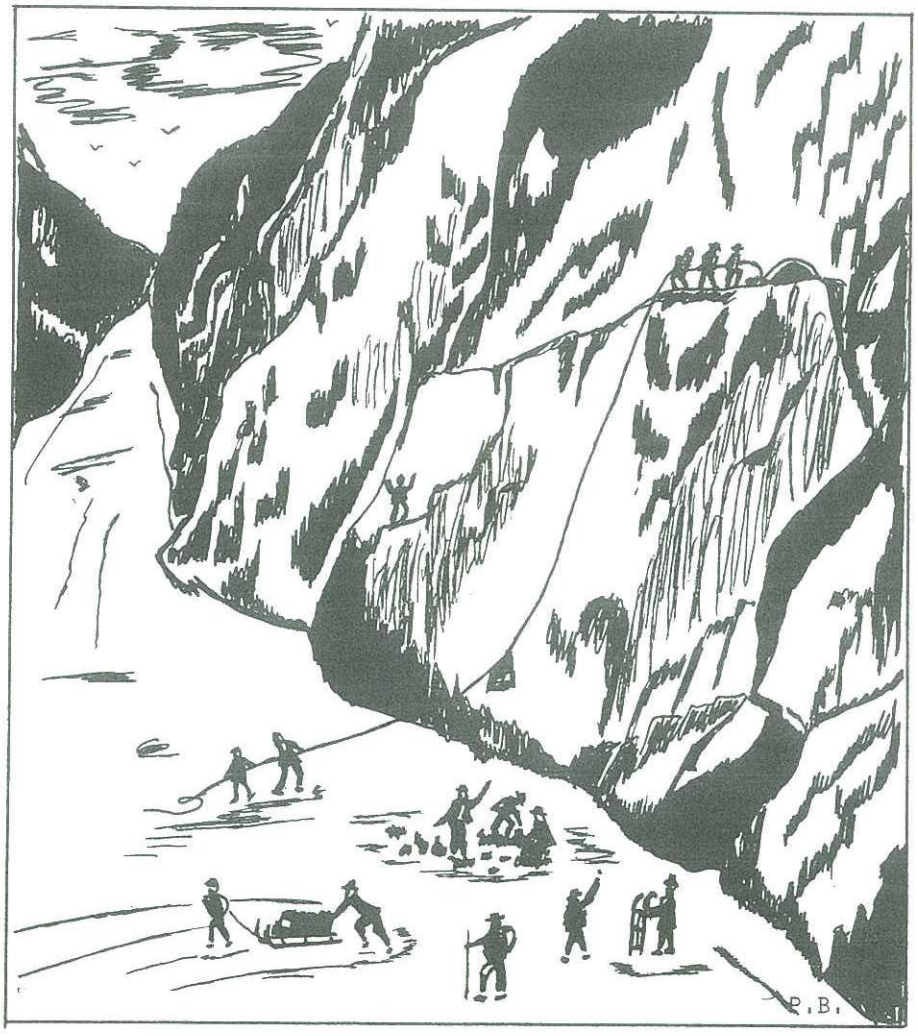
A Guttannen, l'hiver dut paraître long aux SULZER et aux quelques cristalliers mis dans la confidence de ce filon si prometteur. L'année suivante, en 1968, dès qu'en juillet la fonte de la neige le permit, Andreas SULZER et trois camarades de Guttannen vinrent s'installer au glacier de Tiefen, armés de cordes, pics et marteaux, et surtout d'explosifs.

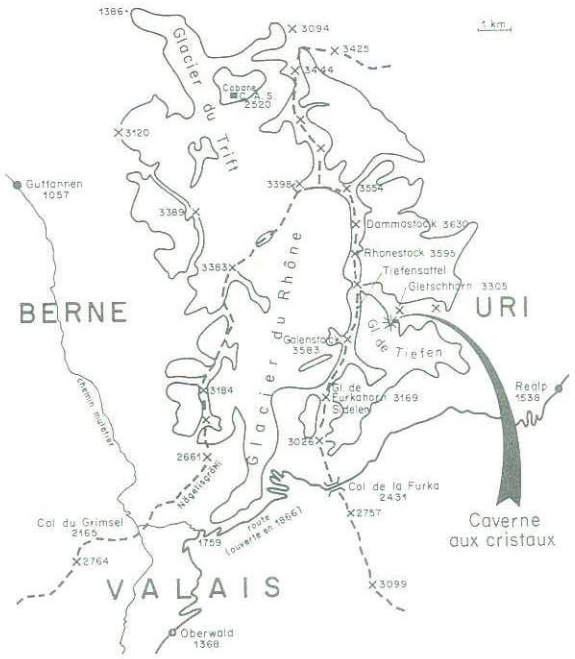
Les premiers travaux furent décevants : plusieurs des petits trous n'aboutissaient qu'à de petites géodes. Et les conditions de travail à plus de 3000 mètres et avec l'équipement de l'époque, étaient des plus dures pour les quatres cristalliers attachés à leur mince corniche de granite au-dessus du vide. Heureusement, au début août, l'élargissement d'un trou livra enfin un premier et unique beau cristal de morion de 7 kgs½ qui leur redonna courage.

D'autres camarades de Guttannen vinrent alors leur prêter main forte et le samedi et le dimanche suivant tous s'attaquèrent à un autre petit trou, dont deux volées d'explosif n'arrivèrent cependant pas à venir à bout. Et la nuit du dimanche au lundi fut épouvantable, dans la tempête et sans aucun abri sous les rafales de pluie glacée et de grêle sur la minuscule terrasse accrochée à la paroi.

Le lundi matin, grelottants et épuisés, ces acharnés firent une dernière tentative sur le même trou : pour la première fois le coup partit vers l'intérieur et une véritable caverne s'ouvrit devant eux !

COPIE D'UNE NAÏVE GRAVURE
DE L'ÉPOQUE





Désormais accessible par une brèche de 60 cm de largeur et moins de 50 cm de hauteur, la caverne se révéla profonde de six mètres vers l'intérieur de la montagne et large de quatre mètres. Quand elle fut complètement exploitée, on constata que sa hauteur variait de un à deux mètres, mais au début seuls les plus minces des cristalliers purent y pénétrer en rampant car elle était remplie de débris jusqu'à 30 cm du plafond ... et pas trace de cristaux !

Cependant, ils comprirent heureusement tout de suite que les débris terreux sur lesquels ils rampaient étaient une partie du granite altéré surmontant l'ancien plafond de quartz de la caverne, et qu'il fallait d'abord l'évacuer. On imagine l'inconfort de cette tâche ! Puis quand on eut extrait ces plaques terreuses de granite altéré, il fallut encore évacuer la partie supérieure du filon de quartz massif et grossier, l'ancien plafond de la caverne , effondré, brisé et mélangé à des morceaux de granite. Et enfin apparurent les cristaux tant convoités ! De dimensions et en nombre dépassant toute espérance, tous des quartz enfumés très foncés, la plupart parfaitement noirs, d'inégalables morions !

Ces énormes cristaux - jusqu'à 150 kgs - et jusqu'à plus de un mètre de longueur, gisaient détachés et en chaos, mais heureusement emballés dans une terre fine et douce faite de minuscules paillettes de chlorite foncée. Cette terre chloriteuse avait amorti les chocs lors de la chute des crstaux qui pendaient du plafond sur ceux s'élevant du plancher de la caverne et assez peu de cristaux étaient ébréchés.

Les heureux cristalliers commencèrent immédiatement l'exploitation de leur trésor, avec le plus grand soin .
A l'intérieur de la caverne, on extrayait les cristaux de leur gangue chloriteuse, on les hissait vers l'étroite ouverture, puis de la corniche surplombant le vide on lançait avec les déblais les exemplaires les moins beaux sur la neige molle du bord du glacier. Tandis qu'on faisait descendre lentement à la corde, bien enpaquetés dans de vieux sacs pour éviter toute ébréchure contre la paroi de granite, les plus grands cristaux aux faces lisses comme des miroirs et aux longues arrêtes tranchantes.

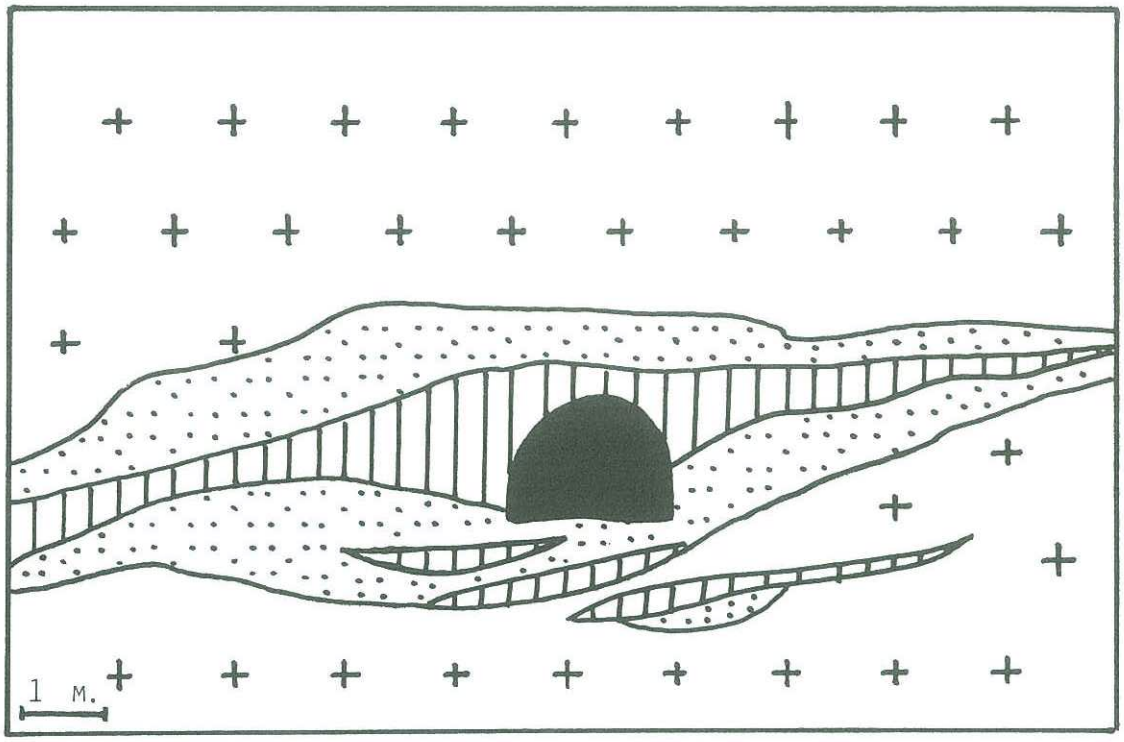
Les premiers jours, de crainte que les cristalliers uranais apprennent la découverte faite sur leur territoire, les Bernois commencèrent à transporter directement les plus belles pièces du canton d'Uri au canton de Berne - au col du Grimsel -, par la seule voie où ils étaient certains de ne rencontrer personne, mais bien trop pénible avec de telles charges : traverser le glacier de Tiefen, franchir la Büelenlimmi, traverser le glacier de Sideln, franchir le col au nord du Furkahorn, traverser le glacier du Rhône et atteindre le Grimsel par la Nägelisgrätli.

Or, ils eurent rapidement extrait une tonne de cristaux, et le fond de la caverne n'apparaissait toujours pas ! Obligés d'emprunter une voie plus praticable pour arriver à évacuer une telle masse de cristaux, ils se mirent à traîner leur butin jusqu'au bas du glacier de Tiefen puis sur ses moraines et le firent passer le col de la Furka jusqu'en territoire valaisan. Aussitôt la nouvelle s'ébruita et les autorités uranaises menacèrent d'interdire cette exportation, ou tout au moins d'exiger de fortes redevances.

Après tant d'efforts et si près de toucher au but, les découvreurs bernois firent la sourde oreille. Ils dépêchèrent en toute hâte des émissaires qui sonnèrent l'alarme et mobilisèrent dans leur village de Guttannen tout ce que le village comptait de bras et jambes valides, qu'ils conduisirent à marche forcée avec luges, sacs, cordes, pelles et pioches au glacier de Tiefen !

Les chroniques bernoises de l'époque relatent avec admiration l'exploit - en effet bien réel - de ces 70 hommes qui, à la barbe de la gendarmerie uranaise, réussirent dans la seule première semaine de septembre 1868 à vider complètement la caverne et à traîner sur le glacier de Tiefen et sa moraine jusqu'à la route de la Furka ... plus de 10 tonnes de cristaux !
Là, attendaient bêtes de somme et charrois commandés par l'aubergiste du Grimsel, qui de nuit faisait passer la Furka au butin et allait le cacher dans les caves du plus proche village non uranais accessible par route, Oberwald, dans le haut valais.

COPIE D'UNE COUPE VERTICALE DU FILON DE QUARTZ CONTENANT LA CAVERNE AUX CRISTAUX DU GLACIER DE TIEFEN. (Simplifié de J.Königsberger, 1940.)



GRANITE

FILON DE QUARTZ MASSIF

GRANITE ALTERE

OUVERTURE ELARGIE DE LA CAVERNE

C'est ainsi que lorsque arriva de la gendarmerie uranaise l'ordre de saisie des cristaux,ne restaient sur sol uranais que trois grosses pièces pesant au total que 300 kgs.
Pour l'heure et de guerre lasse, les autorités uranaises vendirent pour l'300 frs. leur droit de propriété sur ces trois pièces à l'aubergiste de la Furka... qui les revendit 8'500 francs aux cristalliers de Guttannen !

Le contenu total de la fabuleuse caverne du glacier de Tiefen se montait à plus de quatorze tonnes de cristaux de quartz enfumé. Près de neuf tonnes étaient des pièces mal formées ou cassées dans la hâte de cette exploitation forcénée, pièces qui furent proposées aux tailleries françaises et allemandes. Mais plus de cinq tonnes étaient des pièces de musée, toutes bien formées, la plupart aux belles faces brillantes et arêtes intactes, ne pesant jamais moins de quelques kilos, et dont plus d'une vingtaine dépassaient chacune cent kilos !

On n'en recense plus aujourd'hui que moins de deux tonnes, dont le Muséum de Berne possède les plus belles pièces et le Muséum de Genève le groupe le plus nombreux.

A la mi-septembre 1868, les cristalliers de Guttannen cherchaient à monnayer leur trésor, qui attendait acquéreur à Oberwald, au Grimsel et à Guttannen.

La confrérie des cristalliers de Guttannen ne doutait pas d'en retirer une fortune. Et les intermédiaires non plus : l'aubergiste du village et celui du Grimsel ne venaient-ils pas de leur acheter 700 à 800 kilos, constitués surtout de beaux cristaux à 14 francs le kilo, payant le reste, pièces cassées et débris, 4 francs à 8 francs le kilo.

Or, une personnalité bernoise, bien connue dans la ville fédérale comme ami des arts et de la nature, M.F.BURKI, avait déjà fait au début de septembre le lent voyage du sentier du Grimsel, curieux de vérifier les rumeurs circulant à Berne autour d'une découverte si sensationnelle. Il avait pu voir déjà quelques pièces et avait résolu d'acquérir tous les plus beaux cristaux pour les offrir à la Ville de Berne.

Il revint donc à Guttannen puis à Oberwald les derniers jours de septembre, accompagné jusqu'au Grimsel par deux autres membres du Club alpin suisse qui s'en allaient étudier la caverne du glacier de Tiefen : le minéralogiste E.von FELLENBERG et le pharmacien R.LINDT, dont la première traversée de la Tiefensattel un an auparavant était à l'origine de cette découverte.

Mais à fin septembre le bruit courait chez les cristalliers que la totalité de la trouvaille, beaux cristaux, cristaux cassés et déchets - donc plus de 14 tonnes - allait trouver acquéreur dans les tailleries françaises et allemandes à 13 francs le kilo, soit plus de 200'000 francs pour le tout ! Aussi, les cristalliers demandèrent à M. BURKI jusqu'à 26 francs le kilo pour les belles pièces, et le mécène s'en fut les mains vides.

Jusqu'à ce qu'arrivent les réponses des tailleries étrangères : malheureusement pour les cristalliers - mais heureusement pour les musées ! - elles déclarèrent que la marchandise était généralement trop trouble et pas assez homogène et elles proposaient des prix très inférieurs.
Et quand, à fin octobre, l'opiniâtre mécène revint passer une troisième fois le Grimsel, accompagné cette fois-ci de E. von FELLENBERG, et qu'il demanda à la confrérie de pouvoir choisir librement les plus belles pièces dans toute la masse des cristaux avec l'aide du réputé minéralogiste, il fut reçu les bras grands ouverts.

Presque rien n'ayant été vendu hors de la région, le minéralogiste fut à même d'établir une inventaire quasi complet de la trouvaille et M.BURKI put acheter toutes les plus belles pièces pour en faire don à sa ville.

Pour faciliter l'identification des pièces lors des tractations avec les cristalliers, des noms furent donnés aux cristaux destinés à Berne. Ces noms sont restés et la plus belle collection de grands cristaux enfumés existant au monde, toutes des pièces sans ébréchures et aux faces brillantes et lisses, est constitué au Naturhistorisches Museum de Berne, par douze cristaux incomparables allant du "König" (127,5 kgs) jusqu'au "Diener" (7,5 kgs) en passant par "Karl der Dricke" (105 kgs), "Castor" (65 kgs) et "Pollux" 62,5 kgs), etc...

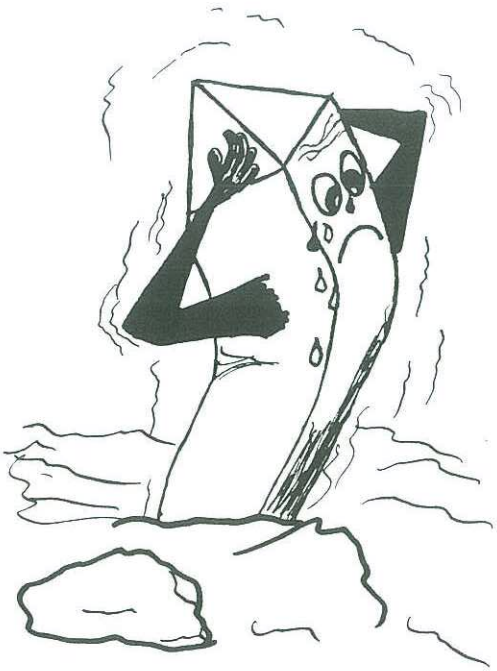
Soucieux que le plus grand nombre de pièces de cette trouvaille inégalée soit préservé et que ses humbles découvreurs n'en perdent le bénéfice, MM. BURKI, von FELLENBERG et LINDT s'employèrent à mettre en contact les cristalliers de Guttannen avec les responsables des collections d'Histoire naturelle de Suisse et avec les amis des musées.
Il ne semble malheureusement pas que cette entremise ait toujours rencontré l'accueil qu'elle méritait.

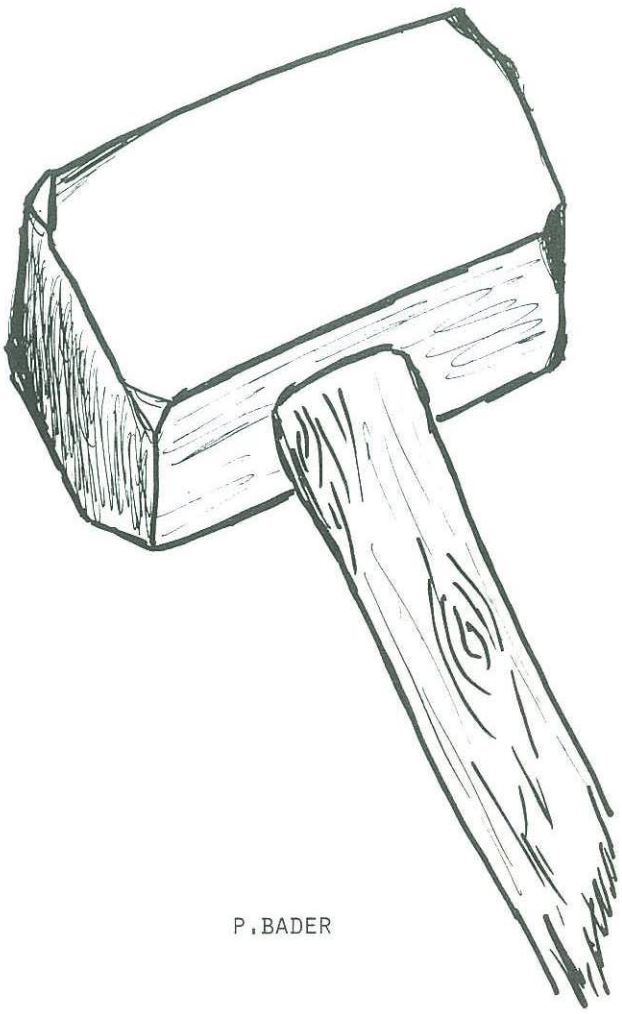
Revenons-en à l'ensemble de la trouvaille. Le poids total des quartz enfumés de la caverne du glacier de Tiefen recensés à fin octobre 1868 à Oberwald, au Grimsel et à Guttannen se montait à au moins 14'500 kgs, dont environ 140 pièces pesant au total 5'200 kgs méritaient l'appellation de pièces de musée !

Que reste-t-il de ce trésor minéralogique ? Environ un tiers dans les musées d'Histoire naturelle seulement. On ignore tout des deux tiers manquants : peut-être pour une part en possession de collectionneurs privés ? Peut-être entièrement perdus ou partis autrefois à la taille ?
Cette médiocre gestion d'un patrimoine au 65% disparu a pour elle les circonstances atténuantes du temps. Aujourd'hui elle serait inadmissible.

LA S.G.A.M. C'EST...

L'AMOUR DES MINERAUX ...



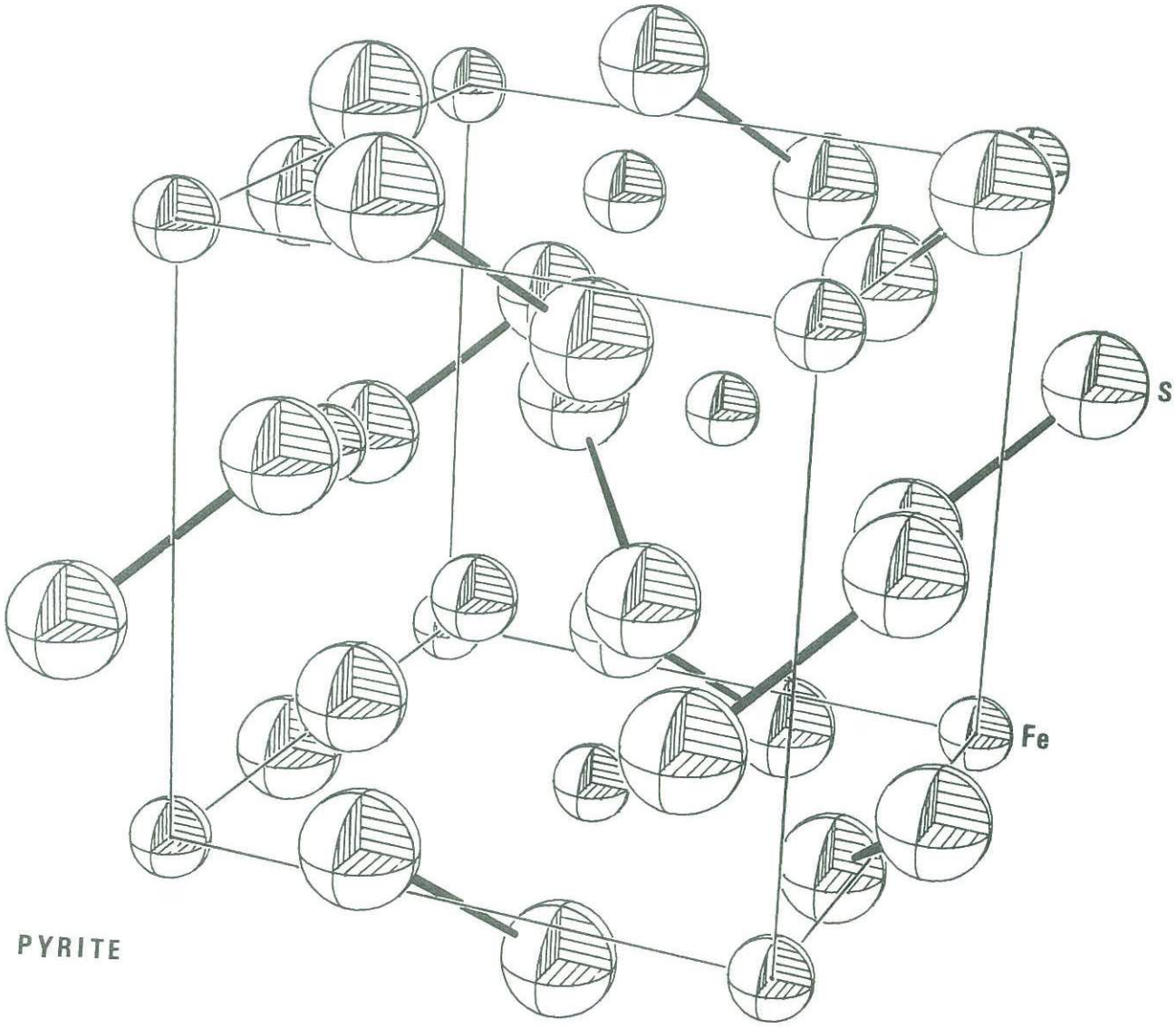


P.BADER

ACTUALITE-SCIENCE

L'ELECTRONIQUE AUJOURD'HUI ...

POUR VOTRE INFORMATION, G.BERSET VOUS PRÉSENTE UN DESSIN EFFECTUÉ PAR ORDINATEUR AFIN DE VOUS DONNER UNE PETITE IDÉE DE LA DIVERSITÉ DE SON APPLICATION DE NOS JOURS.



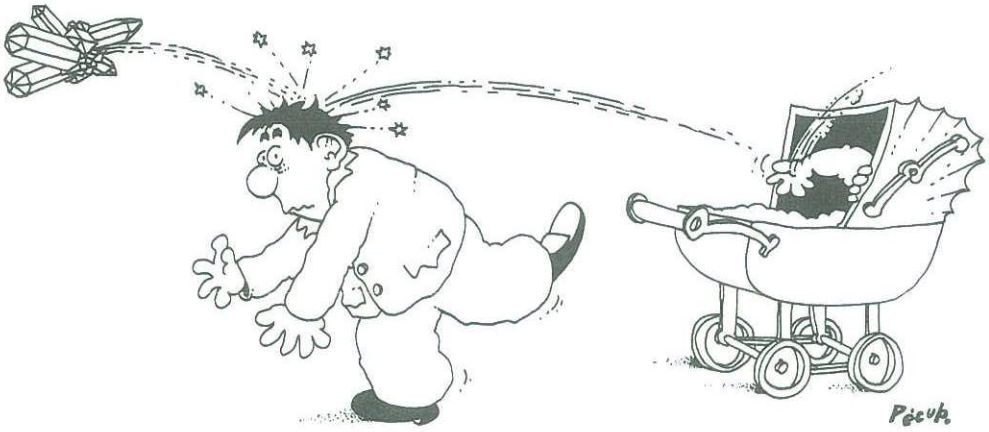
PYRITE

Dessin réalisé grâce au programme dont voici la réf. :

JOHNSON C.K. (1965)

ORTEP.Report ORNL-3794, revised.
Oak Ridge National Laboratory, Tennessee.

PAGE JUNIORS



Chers juniors,

Spécialement à votre attention, une page spéciale vous sera réservée à l'avenir dans le bulletin d'information S.G.A.M.

En outre, il est bien entendu que vous pouvez sans autre , comme par le passé, participer à toutes nos activités, courses, conférences etc...

Pour votre meilleure information, le responsable du groupe des juniors s'est engagé à vous faire parvenir par poste notre journal, dès sa parution.

P.BADER

Rappel : responsables des juniors : Pascal CRETARD
43, rue des Racettes
1213 ONEX

Tél. : 92.65.68

TRIBUNE LIBRE

Le big boss...

Tous les mardis, il est présent
Vous l'avez deviné, c'est le président.
C'est un véritable don du ciel
D'être comme lui si fidèle.

Sa vie est consacrée à la Sgam
C'est pourquoi, lors des stamms,
Aux Sgamins il fait face
Et s'écrie en faisant la grimace :

" Je vais aller droit au but,
Alors un peu de silence, chut...
Ici, c'est moi le big boss !
Faut qu'ça remue, faut qu'ça bosse !
La Sgam prend de la vitesse
Alors remuez vos fesses ! "

Participons donc tous avec gaieté
Aux activités de la société,
Aux conférences, aux courses
Et n'oublions pas la bourse.

Notre président ne sera plus furieux
Et tout ira pour le mieux.

P.BADER

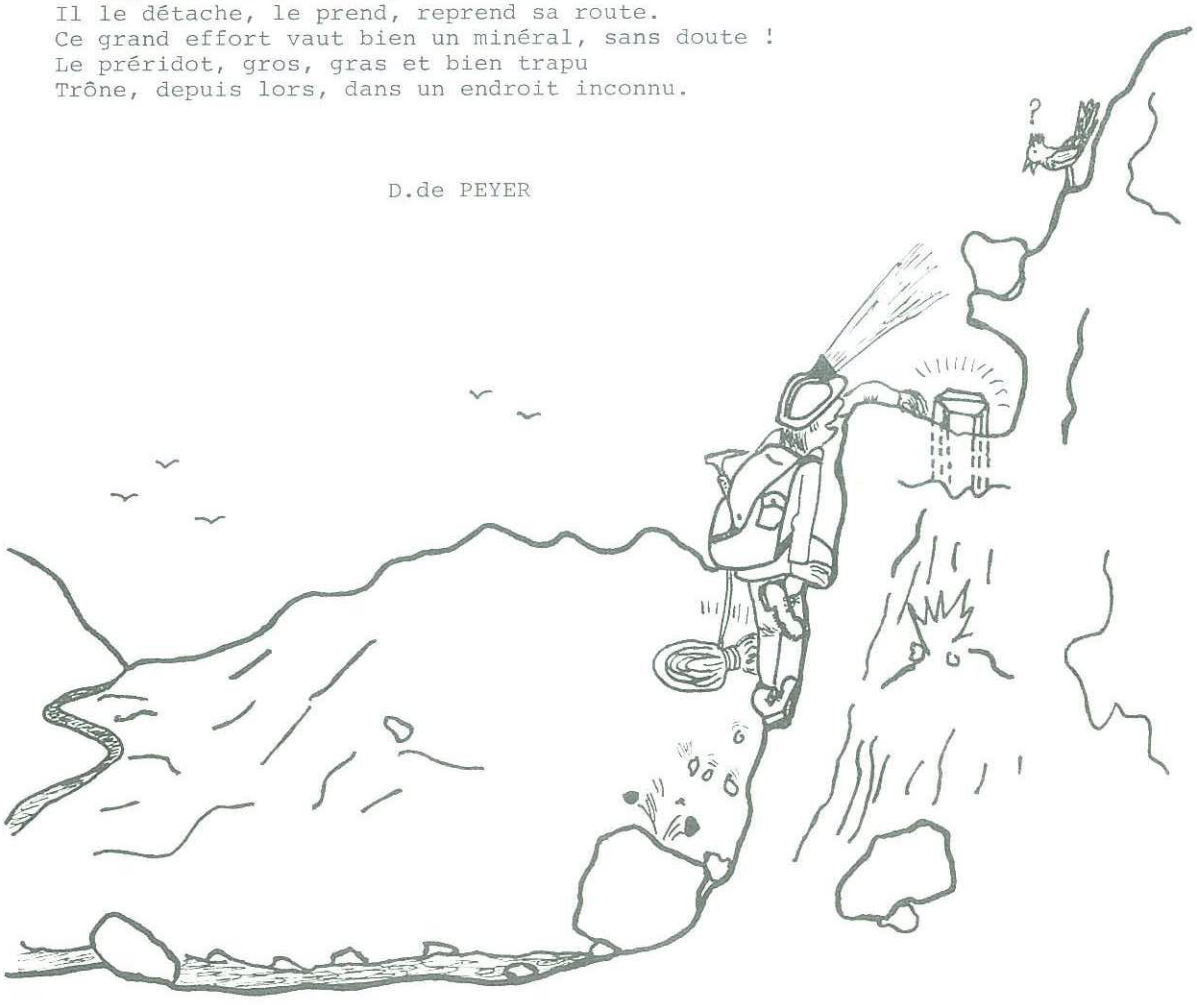
TRIBUNE LIBRE

PERIDOT ET MONTAGNARD

(Variation sur un thème connu, voir Bulletin SGAM 1/81 page 14)

Un péridot dans un trou caché
Depuis longtemps se tenait bien sage.
Un montagnard par l'air pur alléché
Se promenait dans les parages.
"Cré bonjour ! Ce trou tout là-haut,
Comme il est joli ! Et qu'il me semble beau !
Sans mentir, si son bagage
Se rapporte à son entourage,
C'est la trouvaille du jour et de l'endroit ! "
A cette pensée, il ne se sent plus de joie.
Il monte presque tout droit,
Arrive au trou et cherche sa proie.
Il prend son marteau, son pic ; avec ardeur,
Il tape autour pendant plus d'une heure.
Il le détache, le prend, reprend sa route.
Ce grand effort vaut bien un minéral, sans doute !
Le préridot, gros, gras et bien trapu
Trône, depuis lors, dans un endroit inconnu.

D.de PEYER



Dessin de Vincent de PEYER, futur membre SGAM-Junior. (11 ans)

ACTUALITE

PIEGE A CON...GOLITES

(voir la presse de février)

Il était une fois une histoire de cailloux...

Par une belle journée d'été, quatre petzites Schweizerites décidèrent d'aller Prosperite dans les Grandes-Jarosites.
Il y avait là Bertrandite, Valentinite, Jacobsite et enfin un prénommé Joaquinite.(Vraiment ?)

Le Tengerite étant au plus Bellingerite, ils pensèrent pouvoir monter très Hauerite. Cela n'alla pas sans Malanite et ils durent à plusieurs reprises rattraper un Mallardite ayant fait un faux Pascoite. Mais enfin, ils arrivèrent à l'endroit Espérite qu'ils avaient repéré lors d'une Viseite précédente.

Ils avaient mis tous les Atokites dans leur Manjiroite, ayant Priceite avec eux tout le Paxite nécessaire : Cordierite, Mayenite, Burangaite, Barrerite à Minguzzite, Nitropentaerythrite (explosif très puissant en cas de coup dur !) et avaient même commandé un Heliophyllite pour transporter leur Treasurite dans la Wallisite.

La journée avait été Bonattite et le chargement de Quartz fumé, Fluorines roses etc... avait obligé l'Heliophyllite à faire plusieurs voyages. Ce qui fait qu'ils redescendirent très satisfaits de leur Montdorite dans la soirée.

Mais voilà, car il y a un Ikaite. Ils furent surpris de trouver à leur arrivée dans la Wallerite le lieutenant Columbite (toujours aussi perspicace avec son inséparable imperméable !) les attendant le Piemontite ferme. Que se passait-il donc ? Qu'avaient-ils donc fait ?

On les coffra dare-dare et un de la bandylite des quatre déclara: " Eh Con...golite, ça c'est la meilleure".

On leur expliqua qu'ils avaient Hexahydrite, que toute la Marialite avait été sequestrée et qu'on allait les Jungite pour leur Acmite impardonnable.

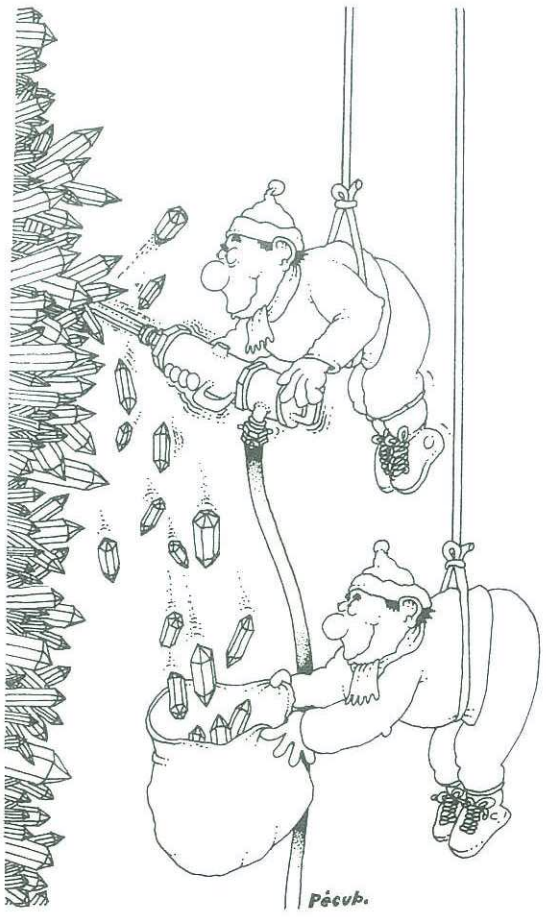
Ils venaient d'ailleurs (il aurait été difficile pour eux de Renierite leur origine), donc aucun Franzinite n'avait pu profiter de l'Afwillite et ils étaient coupables.

Est-ce de la xénophobie (lire ...ite), est-ce un Actinolite normal de la Partheite des autorités Francevillite ?
Je n'ai pas à me prononcer et je ne me prononce d'ailleurs pas.

Afghanite à suivre !!!

G.BERSET

(avec l'aide morale de E.Wenger)



Dessin de Pécub

ACTUALITE

Il n'est pas habituel de trouver dans ces pages un discours d'académicien.
Une fois n'est pas coutume, et j'ai extrait à votre intention quelques passages du discours prononcé par Marguerite Yourcenar lors de sa réception à l'Académie française.

Comme vous le savez certainement, il est de tradition que tout nouveau venu au sein de cette institution consacre son discours de réception à l'éloge de son prédécesseur disparu ; en l'occurence, Roger Caillois, écrivain, philosophe, savant, et ... amateur de pierres à un rare niveau.

Mme Yourcenar fait de nombreuses citations de Roger Caillois, elles seront donc entre guillemets dans le texte.
Le discours tout entier de Marguerite Yourcenar est d'une très haute tenue. Je souhaite que les lignes qui suivent apportent quelque chose à chacun de nous.

P.RERAT

****

.....
Naguère, dans un de mes livres, j'ai fait dire à un empereur présidant à l'apothéose de son prédécesseur, qu'un éloge ne sied bien qu'aux morts. Vivants, la polémique nous poursuit; les justes ou injustes critiques, les justes ou injustes éloges; mais les morts, eux, lui faisais-je dire, ont droit à cette sorte d'intronisation dans la tombe, avant les siècles de gloire et les millénaires d'oubli, - et personne mieux que Roger Caillois, que nous célébrons aujourd'hui, n'eût sans doute approuvé cette allusion aux couches quasi géologiques du temps, aux innombrables particules d'une durée coulant incessamment comme du sable, et s'amoncelant sur nous quand nous ne serons plus.
Quant à moi, parmi les privilèges qui me sont échus, je n'en connais pas de plus haut que celui d'avoir à faire l'éloge d'un grand esprit.
J'ai personnellement peu connu Caillois, si l'on peut appeler connaître quelqu'un que lui avoir quelquefois serré la main et avoir partagé avec lui quelques repas.
Mais j'ai fait mieux : j'ai lu ses livres.
.....
Mais c'est surtout lorsque nous approchons de ce qui allait être pour Caillois le suprême objet d'amour et d'étude, c'est-à-dire les pierres, que de lointaines harmoniques répondent à ses émouvants derniers livres. Le symbolisme alchimique à, chose curieuse, comparé la pierre au corp humain, qui, si instable qu'il soit (comme l'est d'ailleurs, vue à travers des durées infiniment plus longues, la pierre elle-même), constitue néanmoins "un fixe" comparé aux éléments psychiques plus fluides et plus instables encore.

.....

De même, l'asymétrie et la symétrie déterminent à elles deux non seulement toutes les formes façonnées par l'homme, mais aussi la torsion des troncs d'arbres et les striures des pierres. Par-delà le domaine esthétique lui-même, des poussées d'énergie travaillent dans le même sens toute matière : " Une sorte de réflexe, nous dit-il, pousse le savant à tenir pour sacrilège la comparaison entre les cicatrisations des tissus vivants et celles des minéraux. Toujours est-il qu'un travail intense rétablit la régularité dans le minéral comme dans l'animal. Je sais comme tout le monde l'abîme qui sépare la matière inerte et la matière vivante, mais j'imagine aussi que l'une et l'autre pourraient présenter des propriétés communes. Je n'ignore pas non plus qu'une nébuleuse qui comprend des millions de mondes et la coquille secrétée par quelque mollusque marin défient la moindre tentative de comparaison. Pourtant, je les vois toutes deux soumises à la même loi du développement spiral. "
C'est aussi la même loi qui préside à la torsion des colonnettes bysantines et aux spirales de bronze baroques du baldaquin de Saint-Pierre. L'argument dispose une fois pour toutes du sordide point de vue qui fait de l'art un luxe inutile. L'aventure esthétique de l'homme, vue dans de telles perspectives, apparaît non diminuée mais sacralisée.

.....

L'animal au sang chaud, notre frère, n'a guère, dirait-on, préoccupé Caillois ; l'arbre même ne l'émeut guère, en dépit des dragonniers quasi fossiles qu'il est allé voir, comme je le fis moi-même, au jardin botanique d'Orotava ; il l'aime surtout, fragment incor-

ruptible, transformé par des millions de siècles durant lesquels tout ce qui a été suc, sève et délicate fibre végétale s'est transmué ou coulé en ambre, en agate ou en opale doués d'une endurance minérale quasi éternelle.

.....

Mais écoutons d'autres grandes voix. Pensons à l'un des plus grands mystiques de la chrétienté médiévale, Maître Eckhart : "La pierre est Dieu, mais elle ne sait pas qu'elle l'est, et c'est le fait de ne pas le savoir qui la détermine en tant que pierre." Souvenons-nous de Piranèse, qui semble parfois, bien plus que le monument antique qu'il gravait, chérir le bloc originel lui-même, la pierre délitée par le temps, dévorée par la végétation, ignorante à jamais des grands petits évènements humains qui l'ont marqués ou se sont succédé autour d'elle.

.....

A ce que m'assure une des meilleures amies de Dag Hammarkjold, cet homme d'état aurait fait établir dans le bâtiment new-yorkais des Nations unies, un oratoire ne contenant qu'un seul objet, une puissante masse de minerai de fer, le fer encore dans son état géologique, gisement et veine au sein de la roche originelle. Dag Hammarkjold, cet homme harcelé par les conflits éphémères et récurrents, factices et mortels, de l'ère de l'acier et de l'arme atomique, venait recomposer en soi un peu de silence et de sérénité devant le bloc immémorial, plus ancien que les usages qu'on a faits de lui, et encore innocent.

.....

En présence de cette humanité sentie plus que jamais comme éphémère, en présence même de ce monde animal et végétal dont nous accélérons la perte, il semble que l'émotion et la dévotion de Caillois se refusent ; il cherche une substance plus durable, un objet plus pur. Il le trouve dans le peuple des pierres : " le miroir obscur de l'obsidienne ", vitrifiée voici des milliers de siècles, à des températures que nous ne connaissons plus ; le diamant qui, encore enfoui dans la terre, porte en soi toute la virtualité de ses feux à venir; la fugacité du mercure, le cristal, donnant d'avance des leçons à l'homme en accueillant en soi les impuretés qui mettent en péril sa transparence et la rectitude de ses axes - les épines de fer, les mousses de chlorite, les cheveux de rutile - et en poursuivant malgré elles sa limpide croissance; le cristal dont les prismes, Caillois nous le rappelle en une formule admirable, pas plus que les âmes, ne projettent des ombres. Non seulement l'étonnante diversité de leurs formes l'a persuadé que l'invention humaine ne fait que prolonger des données inhérentes aux choses, mais encore, par-delà l'esthétique, il retrouve en elles l'histoire.
Ces fusions, ces pressions, ces ruptures, ces empreintes de la nature sur la matière ont laissé au dedans et à l'intérieur des pierres des traces qui parfois ressemblent à s'y tromper à une écriture, et qui, en effet, transcrivent des évenements de millions d'années antérieures aux nôtres. " Il existe d'impossibles grimoires naturels que n'ont écrits ni les hommes ni les démons ", et qui semblent préfigurer la passion qu'à l'homme de signifier et de mémorialiser jusqu'au bout. " Dans les archives de la géologie était déjà présent, disponible pour des opérations inconcevables, le modèle de ce qui sera plus tard un alphabet. "

.....

Les pierres, comme nous, sont prises dans un filet aux noeuds innombrables, situés à l'entrecroisement de lignes transversales se recoupant les unes aux autres ou fuyant à l'infini, trop nombreuses et trop imprévues pour être mesurables, et que nous désignons gauchement du nom de chance, de hasard ou de fatalité. Une telle méditation est une ascèse. Son premier résultat est l'humilité.

.....

Une étrange chaleur montait de ces pierres après quelques heures passées au soleil, une tiédeur à peine différente de celle des éphémères mains humaines qui, un instant, se posaient sur elles.

.....

Mais je me disais que cet homme dont j'allais avoir à parler devant vous, non pas n'était plus, car tout ce qui est dure encore, mais se trouvait entré dans son royaume. Il était allé jusqu'au bout de l' "acquiescement profond" qu'à l'en croire, vivant, il avait donné. Il n'avait plus besoin de sinterroger ni de penser; il n'avait plus besoin de respirer. Les minéraux qui le composaient appartenaient de nouveau à ce sol dont sont nés les beaux objets qu'il ne se lassait pas d'aimer. Mais il nous avait laissé son exemple, celui d'un homme qui, disait-il, "essayait de se diriger dans le sens des choses" .
Cher Caillois, il m'arrivera encore de penser à vous en m'efforçant d'écouter les pierres.

Marguerite YOURCENAR

PAGE DETENTE

M.MONTANDON

CONCOURS

1 9 8 1

Le grand concours SGAM 1981 axé sur la participation des membres à notre journal (voir bulletin No 1/81) a reçu un écho sans pareil.
L'abondance de matière nous interdit d'en effectuer la publication dans sa totalité.
Ne désespérez pas et continuez à nous faire parvenir vos articles, dessins etc...
De toute manière, nous vous assurons une publication de tous vos articles et pensons déjà tirer une édition spéciale de notre cher journal.

LE MOT DU JOUR

L'apatite vient en marchant ...

D.de PEYER

LE COIN DU SOURIRE

Le printemps est là et la SGAM reprend l'organisation des courses. Pour partir d'un bon pied et aller de l'avant, unijambiste gaucher aimerait entrer en contact avec unijambiste droitier pour l'achat d'une paire de souliers de montagne !

BULLETIN D'INSCRIPTION

COURSE : BEX DATE : 26 AVRIL 1981

NOM : ..... PRENOM : ..... Tél.privé :.....

ADRESSE .....

.....

Nombre de participants : ..... Avec ou sans véhicule : .....

Combien de places mettez-vous à disposition des membres non motorisés ? .....

Ce bulletin est à retourner au plus tard le 5 avril 1981 à :
Philippe RERAT, chemin Bouchattet, 1299 COMMUGNY
Tél. privé : 96.48.97 - Tél. prof. : 36.23.40

BULLETIN D'INSCRIPTION

COURSE : EVOLENE (vs) DATE : 17 MAI 1981

NOM : ..... PRENOM : ..... Tél.privé :.....

ADRESSE .....

.....

Nombre de participants : ..... Avec ou sans véhicule : .....

Combien de places mettez-vous à disposition des membres non motorisés ? .....

Ce bulletin est à retourner au plus tard le 1 mai 1981 à :
Philippe RERAT, chemin Bouchattet, 1299 COMMUGNY
Tél. privé : 96.48.97 - Tél. prof. : 36.23.40

BULLETIN D'INSCRIPTION

COURSE : PENTECÔTE DATE : 6,7,8 JUIN 1981
(VAUCLUSE OU GARD)

NOM : ..... PRENOM : ..... Tél.privé :.....

ADRESSE .....

.....

Nombre de participants : ..... Avec ou sans véhicule : .....

Désirez-vous une chambre ? ..... Avez-vous une tente ? .....

Si oui, y-a-t-il un supplément de place ? .....

Si non, voulez-vous quand même camper ? .....

Ce bulletin est à retourner au plus tard le 10 avril 1981 à :
Philippe RERAT, chemin Bouchattet, 1299 COMMUGNY
Tél. privé : 96.48.97 - Tél. prof. : 36.23.40

SOCIETE GENEVOISE DES AMATEURS DE MINERAUX

CASE POSTALE N° 90

1219 LE LIGNON

CCP GENEVE 12-19633